

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Sükrü Sökmensüer reçoit les journalistes d'Istanbul
La presse, collaboratrice de l'autorité

Le directeur général de la Sûreté, M. Sükrü Sökmensüer, qui vient d'être nommé au poste de vali d'Istanbul, a reçu hier, au siège de son administration, une réunion de journalistes d'Istanbul et du département de Beyoglu. Le fait que le nouveau gouverneur ait jugé opportun d'aller rendre visite aux journalistes, et d'écouter leurs suggestions, est une marque de confiance et de collaboration. M. Sökmensüer, tout en soulignant l'importance de la presse, a déclaré que son rôle est de servir l'Etat et la nation. Il a promis de faire tout son possible pour que la presse puisse exercer librement ses fonctions. Il a également souligné que la presse doit être une collaboratrice de l'autorité et non un adversaire. Il a terminé sa conférence de presse par une déclaration de confiance envers les journalistes d'Istanbul.

L'accord définitif sur le pétrole et la benzine

Les pourparlers engagés avec les représentants des sociétés ont abouti et le communiqué suivant a été publié :
Istanbul, 8. A.A. — Du ministère de l'Economie :
1. Les sociétés de pétrole et de benzine qui travaillent en Turquie ont accepté et se sont engagées à appliquer sur les prix de ces articles tels qu'ils étaient pratiqués la veille de la promulgation de la loi sur la réduction de la taxe de consommation. De cette façon la loi sub No 3264 qui a été votée le 14 juin 1937 et qui entrerait en vigueur le 25 juin 1937 sera pleinement appliquée et aura son entière répercussion sur les prix de ces matières.
2. Les prix réduits indiqués à l'article premier demeureront en vigueur pendant trois semaines à partir du 9 juillet. En tous lieux il devra se trouver de la benzine et du pétrole en quantité conforme aux besoins.
3. Durant le laps de temps prévu à l'article 2, une commission désignée par le gouvernement se livrera, de concert avec les sociétés, à des études sur les éléments du prix de revient dans les cadres et principes des conditions du marché international. Les résultats auxquels on aura abouti seront connus ultérieurement.
Hier, notre ministre de l'Economie nationale est arrivé à 10 heures et demie à la Chambre de commerce et a reçu les directeurs des sociétés de pétrole et de benzine et s'est entretenu avec eux deux heures durant. Les délégués des sociétés ont donné lecture de leurs notes concernant les prix du pétrole et de la benzine et ont fourni des explications sur la situation. Les directeurs ont entendu le rapport élaboré la veille par la commission et, faisant preuve d'un large esprit de bonne volonté, déclarent accepter les principes y contenus.
Après l'adoption de ce principe, on peut dire que le différend surgi au sujet du pétrole et de la benzine est entré en voie de solution.
Les décisions prises ont été transmises par M. Celâl Bayar au président du Conseil M. Ismet Inönü et on les a fait connaître à Ankara par téléphone.
Le problème des taxis
Après la diminution du prix de la benzine, la Municipalité avait décidé de rabaisser de 15 olo les prix des courses en taxi. Mais il n'avait pas été adressé de communiqué en ce sens ni à l'administration des transports, ni aux chauffeurs. Pour cette raison, cette décision avait donné lieu à toutes sortes de conflits entre la population et les chauffeurs. Les clients, qui ont lu dans les journaux la décision intervenue, demandent à appliquer une réduction de 16 olo sur le prix de la course. Les chauffeurs n'acceptent pas, prétendant qu'ils n'ont pas reçu un communiqué officiel à ce sujet. Beaucoup finissent par aller même au « karakol » !
Les chauffeurs justifient leur attitude en disant que l'année où les taxes ont été introduites dans notre ville, la bouteille de benzine était à 15 Liras. Aujourd'hui quoique le prix des courses en taxi ait été réduit, la bouteille de benzine est tout de même à 80 Pstr. A part cela, les prix des pneus sont montés de Ltqs. 30 à Ltqs. 50, les taxes pour les plaques de Ltqs. 7,5 à Ltqs. 12,5.
Toujours d'après les chauffeurs, il y a aussi une hausse sur les autres dépenses. Pour toutes ces raisons ils prétendent qu'ils ne peuvent rabaisser leurs prix et qu'ils s'adresseront à nouveau à ce sujet à la Municipalité.
Par contre, la Municipalité songe à réduire les prix sur les transports par autobus. Il y a beaucoup de probabilités pour que cette réduction de 15 olo envisagée sur les prix des autos soit appliquée aussi aux autobus.
Les études entreprises à ce sujet, aboutiront en deux ou trois jours et l'on publiera les décisions intervenues.
Le voyage de M. Sükrü Kaya
Budapest, 8. A.A. — Le ministre de l'Intérieur de Turquie, M. Sükrü Kaya, voyageant pour Moscou, quitta aujourd'hui Budapest pour Vienne après un séjour de deux jours.
Et l'amabilité avec laquelle, il nous a entretenus hier, deux heures durant, est peut-être la manifestation d'une sorte de nostalgie.

Un peu de finesse et un peu de bonne volonté... Il n'en faudrait pas davantage, suivant M. Chamberlain, pour conjurer le péril espagnol

Londres, 9. — Dans un discours qu'il a prononcé hier à l'Albert Hall, M. Chamberlain a parlé tout d'abord de la politique intérieure. Il a constaté que les trois partis gouvernementaux n'ont pas perdu un seul siège au cours des récentes élections alors que le Labour Party a perdu un cinquième des siens.
Passant à la politique étrangère et notamment à la question d'Espagne, l'orateur a souligné que la politique du gouvernement britannique n'a pas varié.
Elle était d'empêcher que la guerre d'Espagne ne s'étende à l'Europe entière. Il me semble, dit l'orateur, qu'avec un peu de finesse et de bonne volonté, ce but pourra être atteint.
Le retrait des volontaires étrangers qui combattent en Espagne constituerait une importante contribution au résultat envisagé. Ils faut laisser les Espagnols régler eux-mêmes leur sort futur tandis que bien des questions plus importantes que la guerre civile d'Espagne sollicitent l'attention de l'Europe.
Londres, 8. A.A. — M. Chamberlain, dans un discours, se référa à la question de la visite à Londres de M. Von Neurath.
« Malheureusement, dit-il, des événements survinrent rendant nécessaire l'ajournement de la visite primitivement prévue. Mais j'ai grande confiance dans les contacts personnels entre les hommes d'Etat et je partage l'espoir du ministre des Affaires étrangères que quelque autre occasion se présentera pour des entretiens directs avec M. Von Neurath, susceptibles d'amener une meilleure compréhension des points de vue respectifs ».

La "grande offensive" du général Miaja à l'Ouest de Madrid
Elle a été enrayée après un succès de début important

On annonce de Salamanque l'échec des contre-attaques des miliciens contre les positions récemment conquises par les nationalistes, dans le massif de Castro de Alen.
On se souvient que, récemment, le général Miaja avait annoncé le déclenchement d'une action de grand style sur le secteur de Madrid. Elle a eu effectivement lieu et, après un succès de début, elle parait devoir se solder par de très lourdes pertes pour les gouvernementaux. Voici comment divers correspondants — notamment celui de Havas à Avila — résument les faits :
Mardi, les troupes gouvernementales, — tout en exécutant des diversions stratégiques sur d'autres secteurs — notamment sur celui de Cuesta de la Reyna, au Nord-Ouest d'Aranjuez — ont déclenché leur attaque principale avec 22 ou 25.000 hommes, soutenus par des tanks et de l'aviation, dans le secteur d'Alcala de Henares. Elles parvinrent à percer en un point les lignes des nationalistes — nous avons vu hier d'ailleurs que le communiqué de Salamanque a nettement reconnu ce fait. Environ 4000 miliciens, qui s'étaient précipités à travers la brèche arrivèrent jusqu'à environ 200 mètres du village de Brunete à quelque 25 km. à l'Ouest de Madrid, sur la route conduisant de Navalcarnero à l'Escorial. Toutefois, les nationalistes firent avancer des réserves et parvinrent à boucher le trou qui s'était formé dans leurs lignes. Ce jour-là, les miliciens qui s'étaient aventurés jusqu'à Brunete ne se trouvaient isolés et coupés de leurs bases.
Toujours ainsi que l'avait annoncé le général Miaja, le haut commandement gouvernemental avait cherché mardi à utiliser pour son aviation la tactique des attaques massives appliquée par les nationalistes sur le front de Biscaye. L'essai — note le correspondant de Havas — ne semble pas avoir donné les résultats espérés : dans la journée, les seize appareils gouvernementaux ont été abattus dans les lignes nationalistes et près de dix durent rejoindre les lignes gouvernementales gravement endommagés. Depuis l'offensive de Guadalajara, c'est le chiffre le plus important d'avions abattus atteint par les nationalistes.
Mercredi, la lutte s'est poursuivie avec acharnement sur un front de 20 km. Cette seconde journée d'offensive des miliciens s'est soldée par des pertes très graves pour les assaillants. On estime qu'un tiers de ces derniers sont demeurés sur le terrain. Après l'échec de l'offensive « rouge » on assista à une violente réaction des nationalistes. D'importantes forces parties de Boadilla del Monte et de Villanueva del Pardillo sont rangées actuellement à l'Est et au Nord de Brunete. Les 4000 miliciens qui franchirent les lignes nationalistes sont encerclés et n'ont plus guère d'autre alternative que de mettre bas les armes ou de se laisser anéantir jusqu'au dernier. Devant Madrid, mercredi soir, un tracé exactement identique à celui de la veille au matin, avant le déclenchement de l'offensive gouvernementale.
Six nouveaux avions avaient été abattus durant la journée.
Le communiqué de Salamanque annonce également le rejet d'offensives gouvernementales sur le front de Cordoue.

Tentatives de pillage à Iskenderun

Adana, 8 (du correspondant du Tan). — Les éléments extrémistes des Vatanis à Iskenderun se sont livrés à une tentative de pillage à l'intérieur du marché. Mais devant les contre-mesures énergiques qui ont été prises, cette tentative a échoué.
La succursale de l'Is Bankasi au Hatay
Ankara, 8. (du correspondant du Tan). — La succursale que la Is Bankasi compte fonder au Hatay sera inaugurée dans une dizaine de jours. On en a donné avis à la Société des Nations.
L'Administration des Voies Maritimes assumera un service de bateaux entre les ports turcs et Iskenderun. Deux fois par semaine, un bateau s'y rendra.
La canonnière coulée sur l'Amour
Moscou, 9. — Le commissaire aux Affaires étrangères M. Litvinov a invité l'ambassadeur du Japon et lui a demandé de transmettre à son gouvernement le désir d'autoriser l'armée rouge à procéder au renflouement de la canonnière coulée sur l'Amour, aux abords des îles Bolchoï et Senouffa.
Moscou, 9. A.A. — Du correspondant de l'Agence Havas :
Les relations sont de nouveau tendues entre l'U.R.S.S. et le Japon à la suite de l'incident de Bolchoï.
M. Litvinov a eu une entrevue avec l'ambassadeur du Japon, M. Chigetsugu. On croit ici que les incidents se reproduiront aussi longtemps que la ligne de frontière soviéto-mandchoue ne sera pas définitivement fixée. On regrette vivement que le Japon n'ait pas encore répondu aux propositions soviétiques pour la désignation d'une commission mixte qui serait chargée de délimiter la frontière.
La grande pénitence en France
Le décret-loi sur les nouveaux impôts a été approuvé par le cabinet
Paris, 9. — Le conseil des ministres a approuvé hier le décret-loi présenté par M. Bonnet concernant les nouveaux impôts, pour un total de 10 milliards et demi qui seront perçus.
Le décret-loi comporte une première série de mesures pour la lutte contre la spéculation et la fraude et l'évasion fiscale.
L'impôt sur le revenu est majoré de 20 olo pour les revenus supérieurs à 20.000 frs. On s'attend à ce que cette mesure rapporte 630 millions de frs. De même 375 millions sont prévus du fait de l'accroissement des droits de mutation dont le taux est porté de 8 à 10 olo. Un ajustement des impôts cédulaires est décidé. Au total, les différentes majorations apportées à l'impôt sur la fortune atteignent 1800 millions.
Le taux de la taxe de production sur divers articles qui ne sont pas de première nécessité est porté de 5 à 8 olo.
Parmi les majorations prévues, on cite celles de l'impôt sur la benzine et des taxes, sur le téléphone, le télégraphe et les postes. Cent millions de plus-value de recettes seront assurés par la majoration de 20 olo de la taxe sur le tabac. Au total, 3 milliards seront assurés par ces diverses majorations.
Un réajustement des tarifs des Chemins de fer est décidé également.
M. Chaumont a prononcé le soir, à la Radio, un discours pour justifier les nouvelles impositions.
Paris, 9. A.A. — A l'issue du conseil de cabinet d'hier matin, les membres du gouvernement déclarèrent qu'ils s'accorderont parfaitement sur les décrets que signera le conseil des ministres.
Biseo et Bruno Mussolini battent le record du monde de vitesse sur 1000 kms
Rome, 9. A.A. — Le lieutenant-colonel Attilio Biseo, aide de vol de M. Mussolini et le lieutenant Bruno Mussolini, fils du Duce, battent hier le record du monde de vitesse sur mille kilomètres, avec charge utile de 2000 kilos, réalisant la vitesse horaire de 425 kms 618.
L'épreuve se déroula sur un circuit fermé.
Le record précédent était détenu depuis septembre 1935 par Biseo, avec une moyenne de 380 kms 171.

Les ailes turques

Quelques données sur l'école de vol à voile d'Inönü

Hier, lisons-nous dans l'Ulus, a été ouvert le camp d'aviation d'Inönü. Les cours qui seront suivis par 150 jeunes gens seront clôturés le 1er octobre 1937.

Le camp d'Inönü, qui est celui de haute école de vol à voile, n'est pas seulement destiné aux exercices des élèves civils, mais ceux-ci pourront aussi y faire leur instruction militaire.

Les lycéens réunis dans les Türkuslari, les diplômés des lycées, les étudiants des écoles supérieures qui jusqu'ici passaient leurs vacances d'été dans des camps, où ils suivaient des cours, poursuivront dorénavant ces derniers dans les camps d'aviation. Il en résulte que pour nos jeunes gens l'aviation et l'instruction militaire vont de pair.

Au cours des 3 mois qu'ils passeront au camp d'Inönü nos jeunes gens travailleront à obtenir leurs brevets B. et C.

Ce qu'est le planérisme

Le brevet B. est donné à celui qui, à bord d'un avion sans moteur, peut rester dans l'air au moins une minute tout en volant et en décrivant dans les airs un S.

Le brevet C. est celui qui a pris déjà goût au métier et qui sent en lui la volonté et l'énergie de faire mieux. On peut le considérer comme un aviateur.

Le brevet C. est accordé à celui qui sans perdre de hauteur se maintient en l'air à bord d'un avion sans moteur pendant 5 minutes; c'est un joli tour de force. S'octroyer les brevets B. et C. n'est qu'un minimum dans l'aviation à voile; après il y a lieu de continuer et de suivre des cours de haute école. C'est ainsi que les brevets B. et C. voleront pendant des heures en utilisant les vents et les courants.

L'année dernière les élèves du camp d'Inönü avaient porté le record national du maintien en l'air à 18 heures 35 minutes. On s'attend à mieux encore cette année-ci. La Turquie avec le dit record occupe la 5e place dans le monde.

Le Turc, aviateur par vocation

Si nous songeons que la race turque a des aptitudes sans égales pour l'aviation, il va de soi que nous sommes en mesure de demander à nos enfants qu'ils ne se contentent pas du bien et du mieux, mais qu'ils atteignent le supérieur et l'excellent.

L'aviateur est celui qui pense bien, qui prend vite une bonne décision et qui se conduit bien. La Ligue Aéronautique en travaillant, par exemple, au développement du planérisme a empêché en engageant beaucoup de jeunes gens ayant de très grandes aptitudes de passer inaperçus.

Il en a fait des aviateurs dont les noms seront prononcés avec respect pour les services qu'ils rendront à la défense de leur patrie. Augmenter le nombre des aviateurs équivaut à fortifier constamment la Turquie.

La formation d'un aviateur est question de temps

En effet, aussi bien dans le monde entier que chez nous, tous nous avons compris que l'aviation est la base de la défense nationale. Chacun sait parfaitement que les pays qui ne possèdent pas suffisamment d'avions d'aviateurs, se laissent s'imaginer qu'ils sont en sécurité, et cela quelle que soit leur puissance sur terre et sur mer.

La Ligue Aéronautique s'emploie précisément à éviter ce grave danger. Nous pouvons, moyennant notre argent nous procurer un avion; mais former un aviateur est une question de temps.

Qui dit aviateur expérimenté soulève du même coup la question d'aptitudes. Il y a donc lieu de choisir les aviateurs dont notre pays a besoin non pas parmi ceux qui désirent le devenir mais parmi ceux qui ont les aptitudes requises. La Ligue Aéronautique a fait pendant deux ans, une expérience qui constitue une bonne leçon. Parmi les 50 jeunes gens qui ont obtenu des notes excellentes il y en a un qui s'est vu attribuer la mention suivante: «Excessivement capable et doué». Combien de centaines de milliers de jeunes gens pareils y a-t-il dans toute la Turquie?

C'est là une question. Pour y répondre il faut, non pas l'aviation seule, mais que la nation entière travaille à l'unisson.

Le point important est celui-ci: Un jeune homme ayant de réelles aptitudes est celui qui arrive à faire de son avion un moyen en lequel on peut avoir toute confiance.

L'influence que peuvent avoir les professeurs

Inciter toute la jeunesse à s'intéresser à l'aviation est un devoir qui incombe plus aux professeurs qu'aux parents. Les premiers sont en mesure de détruire la légende d'après laquelle l'aviation serait dangereuse et de plus, apprendront aux enfants la révolution qui s'est accomplie dans les airs et l'obligation pour les nations de donner la plus grande importance à l'aviation. Ces professeurs, disons-nous, assument une grande et

grave responsabilité de ce chef pour ce qui a trait à la sécurité et à l'avenir du pays. Ne serait-ce pas d'actualité de commencer par faire de ces professeurs des aviateurs et de les obliger pour pouvoir enseigner les sports de se munir au préalable d'un brevet de planériste?

Nous sommes à tout instant en situation de démontrer que l'avion présente moins de danger que l'automobile, la motocyclette. S'il faut de l'expérience et du savoir pour conduire une auto à 100 kilomètres à l'heure une barque avec du vent soufflant en tempête, il faut aussi un savoir plus subtil et plus élevé encore pour diriger un avion qui fait du 300 à l'heure.

Si nous apprenons à nos enfants alors qu'ils sont en bas âge, à faire de tous petits avions, si nous leur expliquons le mécanisme, et si enfin nous le mettons au fur et à mesure au courant de la technique du vol nous pouvons être certains qu'une fois grands, ils se serviront d'un planeur, d'un avion à moteur, comme d'un jouet. A ce moment voler dans les airs ne sera pas plus difficile que marcher.

A ceux qui demandent la différence existant entre un avion avec moteur et celui qui en est dépourvu la réponse à faire est celle-ci:

Quand un jeune homme qui conduit bien un planeur c'est-à-dire un avion sans moteur, dirige un avion avec moteur ceci équivaut pour lui à se conduire comme un cavalier qui ayant changé de cheval fait une expérience avec celui qu'il monte pour découvrir les qualités ou les défauts de sa nouvelle monture. Mais quelqu'un qui est habitué à voler à bord d'un avion à moteur subit dans un planeur qui sert à connaître les secrets de l'air un changement inexplicable.

Ce sont là autant de questions délicates mais des vérités qui pour être démontrées n'exigent pas de longues expériences.

L'aviation telle est la question du jour.

Un entretien avec M. S. Refik, collectionneur de tasses à café

Il me semble être, écrit M. Güngör dans le Tan, réellement dans un musée.

La collection se compose d'une infinité de tasses à café avec leurs soucoupes en faïence.

Il y a des échantillons de tous les récipients qui ont servi à boire du café depuis que ce produit a été introduit dans notre pays jusqu'à ce jour. C'est en admirant cette belle collection qui nous nous entretenons avec M. S. Refik à qui je demande comment et depuis quand lui est venue sa passion de collectionneur.

— Il y a de cela une vingtaine d'années, me dit-il, en passant au bazar j'ai vu une soucoupe pour tasse à café très ancienne et qui m'a beaucoup plu. Je l'ai achetée aussitôt mais sans penser à ce moment que je deviendrais un jour collectionneur.

Depuis lors toutes les fois que l'occasion s'est présentée, je me suis procuré tous les genres de tasses à café. Je fus moi-même un jour étonné de constater que j'en avais ainsi réuni 6000 pièces.

Mais comme elles étaient trop dispersées je me suis décidé à faire la collection de toutes celles qui me permettraient de retracer pour ainsi dire l'histoire du café depuis son introduction en notre pays et cela par les divers récipients dans lesquels il avait été bu.

Certes, dans les débuts surtout, j'ai été trompé en achetant des objets qui n'avaient aucune valeur.

Mais il y a trois ans, j'ai fait une sélection, enlevant de ma collection, 2.000 pièces sans valeur. Il m'en reste 4.000 maintenant. Tous ceux qui connaissent mes goûts m'adressent des propositions et je continue à acheter.

— Et d'où avez-vous recueilli tous ces objets?

— Par cette question vous venez d'en soulever une autre. Les étrangers font de grands sacrifices pour pouvoir acquérir les anciennes œuvres turques et les transporter dans leur pays. Moi-même je me suis procuré les objets les plus précieux de ma collection à Londres, Paris, le Caire, Athènes.

N'est-ce pas, entre parenthèse, pénible d'être obligé d'aller à l'étranger pour recueillir les œuvres turques les plus belles?

Mon plus grand désir est de voir la manie de collectionner se répandre parmi nos compatriotes aînés ce qui empêchera l'envoi à l'étranger de nos œuvres les plus précieuses. J'engage mes amis et connaissances à collectionner et j'ai réussi à convaincre quelques uns déjà.

— Pourquoi avoir limité votre goût de collectionneur aux tasses à café et aux soucoupes?

— A mon avis le café est la sym-

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade de Turquie à Paris

Paris, 8. A. — M. Suad Davaz, ambassadeur de Turquie à Paris, donna ces jours derniers une série de brillants déjeuners et dîners auxquels étaient conviés des ministres et anciens ministres, sénateurs, députés, représentants du corps diplomatique et notamment les ministres des Etats de l'Entente Balkanique et de la Petite-Entente, journalistes et personnalités parisiennes du monde des finances, des lettres et des arts.

LA MUNICIPALITE

Le Festival d'Istanbul

Les groupes de lutteurs invités à participer au Festival d'Istanbul ont fait parvenir leur réponse. On annonce que 3 lutteurs viendront de Finlande, 1 d'Hongrie, 2 de Suède et 1 d'Esthonie pour participer à la partie sportive du programme.

La Direction des Chemins de Fer de l'Etat a fait parvenir sa réponse à la Municipalité concernant les réductions ferroviaires qui seront accordées à l'occasion de la participation au Festival. Ces réductions seront de l'ordre de 60 % pour les visiteurs qui viendront de 1 Thrace et de l'ordre de 25 % pour ceux qui viendront des pays balkaniques.

La fête des brigades d'extinction qui aura lieu comme l'année dernière, a été fixée au 11 août. En plus du programme de 1936, un défilé des sapeurs-pompiers de la marine, en costumes historiques, est prévu.

Le Tunnel han de Galata

Une solution est intervenue au sujet de l'immeuble, du type du Tunnel han de Beyoğlu, que la Société exploitante de notre métropolitain est tenue d'ériger à Galata également. La Société expropriera l'îlot de maisons se trouvant entre son immeuble actuel et la rue Mahmudiye. L'artère qui sera ainsi élargie présentera alors les conditions nécessaires pour permettre l'érection de la construction imposante prévue par le cahier des charges. Le nouvel immeuble aura trois étages qui seront partiellement loués. Tous jours aux termes de son cahier des charges, la Société doit réserver 25 % du produit net des loyers perçus.

La vogue de Florya

L'affluence aux plages s'accroît en fonction directe de la chaleur. La direction de la IXme Exploitation s'est vue obligée d'accroître le nombre des trains en service. Notamment les dimanches, aux heures où les masses d'excursionnistes rentrent en ville, il y a des départs de Florya toutes les cinq minutes. La Direction de la IXme Exploitation s'efforcera d'intensifier encore la fréquence des départs.

L'Exposition des Produits Nationaux

Les préparatifs de la IXme Exposition des Produits Nationaux ont beaucoup progressé. Elle comportera des innovations multiples. L'une des plus importantes sera la participation de la plupart des institutions du pays. Jusqu'ici, ce sont seulement les entreprises d'Istanbul qui y envoyaient leurs produits.

L'Union Industrielle a demandé à la Direction des Chemins de Fer de l'Etat et à l'Administration des Voies maritimes de réductions spéciales en faveur des marchandises et articles qui pourraient être envoyés des différentes provinces en vue de figurer à l'Exposition.

Les cadres du service de la voirie seront accrus

On a constaté que les cadres du service de la voirie ne sont pas suffisants. D'autre part, beaucoup de gens

boite de l'hospitalité turque.

Vous connaissez l'adage: une tasse à café qui a été offerte entraîne de la reconnaissance pendant 40 ans.

N'oubliez pas aussi que le café était offert avec un cérémonial particulier.

Dans les grandes maisons 4 servantes étaient chargées de ce service. La première tenait en mains un petit plateau; les deux autres se tenaient côte à côte portant à deux un grand plateau en argent contenant des tasses et des soucoupes de prix. La quatrième enfin tenait le récipient contenant le café.

Elles passaient ainsi à tour de rôle devant les invités, offraient le café et reprenaient les tasses.

Mais jusqu'à ce que tous les invités aient fini de boire les servantes se tenaient debout dans une attitude de respect.

— Que comptez-vous faire de cette collection? Je ne pense pas que vous songiez à la vendre?

— Peut-on vendre et se défaire d'objets que vous tiennent à cœur? On peut cependant en faire cadeau et c'est ce que je ferai et ce en faveur de nos musées.

Mais tant que je vis je veux augmenter ma collection de façon qu'elle soit digne d'être exposée dans un musée.

A moins que des nécessités ne m'obligent à vendre, mon seul désir est de pouvoir moi-même ranger dans un musée ma collection et de mourir ensuite.

qui viennent d'Anatolie pour trouver du travail à Istanbul s'adressent aux cercles municipaux de Kadiköy et d'Uskudar et, recevant une réponse négative, ils repartent pour leur province d'origine. Les deux cercles susdits ont été invités à ne plus rejeter à l'avenir les offres de ce genre, mais à prendre note au contraire des noms des postulants. On fera appel à eux pour combler les vacances constatées dans les cadres de certaines autres sections municipales.

On étudie aussi les conditions d'avancement du personnel de ce service en vue de l'encourager à mieux exécuter sa tâche.

Les boîtes à ordures, que l'on a établies en certains coins de rues, ne donnent guère satisfaction. Elles sont souvent si pleines que les débris débordent sur le trottoir. Le spectacle n'est guère reluisant et l'odeur est franchement nauséabonde. Quant aux mouches, elles se développent, par régiments et par tribus, sur ce terrain si favorable à leur multiplication. On adoptera le système qui est appliqué avec succès à Angara, des brouettes couvertes. Des échantillons en avaient été commandés déjà.

Les balayeurs des rues entasseront les ordures dans ces brouettes et les livreront aux camions qui passeront fréquemment dans ce but. Toutefois, les brouettes en question ne peuvent circuler que sur les rues asphaltées; on songe à les modifier quelque peu afin de les adapter à notre pavage plutôt irrégulier.

LES ARTS

L'exposition de Dolmabahçe

Dans le courant de septembre, à l'occasion du second Congrès de l'histoire turque qui se tiendra à Dolmabahçe, une exposition historique sera montée dans l'une des salles du Palais.

Une commission groupant les représentants des ministères intéressés, sous la présidence du sous-secrétaire à la présidence du Conseil M. Kemal, a tenu mercredi sa première réunion en vue de choisir les œuvres et les graphiques qui y figureront. La commission s'est ajournée au mardi 13 courant. Entretemps les divers ministères auront fait parvenir le matériel à exposer et la commission pourra procéder ainsi à un choix définitif. Les pièces qu'elle aura retenues seront envoyées en notre ville le jeudi 15 courant.

LA PRESSE

"L'illustration de Turquie"

Nous venons de recevoir le dernier numéro de l'illustration de Turquie.

Nous relevons dans le sommaire: 19 mai, fête du Sport et de la Jeunesse. — Les œuvres d'art vakifs en Turquie. — La Maison du Peuple à Beyoğlu. — Festival d'Istanbul. — Les rapports commerciaux turco-soviétiques.

L'ENSEIGNEMENT

Cours de complément au Halkevi

Des cours ont été créés au Halkevi de Beyoğlu pour les élèves de première classe, second cycle, des lycées, qui ont échoué aux examens d'algèbre, de chimie et de physique.

Ces cours commenceront le 15 juillet. Ceux qui le désirent sont priés de s'inscrire.

En A. O. I.

Gondar, 8. (Afrique Italienne). — Le gouverneur de l'Amhara le général Pirzio Biroli arriva à Gondar par la voie ordinaire. La population toute entière accueillit le gouverneur avec de grandes manifestations de dévotion et d'hommage.

LETTRE DU CAIRE

L'Egypte, libre et heureuse, se prépare pour le couronnement du roi Farouk Ier

Le premier et véritable souverain. — Une épée perdue. — La couronne. — Sur le modèle des fastes pharaoniques.

(De notre correspondant particulier)

Le Caire, juillet, par avion. — L'Egypte est un pays heureux, où la vie est facile et agréable. Et le peuple égyptien est tout aussi heureux de s'être débarrassé des capitulations, un mauvais souvenir et cause principale de l'abîme séparant les Egyptiens des nombreux étrangers vivant dans ce pays comme autant de privilégiés.

L'indépendance politique de l'Egypte était entravée et quasi annihilée par les capitulations, aujourd'hui disparues à jamais depuis la conférence de Montreux.

Un autre prochain événement heureux pour l'Egypte, c'est l'intronisation ou le couronnement du jeune roi Farouk Ier, qui sera investi du pouvoir royal lors de la proclamation de sa majorité politique et constitutionnelle.

Le peuple égyptien a toujours senti une vive et sincère affection pour le fils et héritier du roi Fouad, son premier et véritable souverain.

Le roi Farouk sera le premier souverain à régner sur une Egypte indépendante et affranchie de toute servitude. Cependant la prochaine intronisation du roi Farouk a posé bien des questions qu'il faudra résoudre, au point de vue du cérémonial à suivre et de la tradition à établir.

Ces questions ont revêtu une importance particulière à la suite des fastueuses cérémonies du couronnement du roi George VI d'Angleterre.

D'après la Constitution égyptienne, le nouveau souverain doit prêter serment devant les deux Corps législatifs réunis en séance extraordinaire. Ce n'est pourtant ni suffisant pour le prestige royal ni satisfaisant pour le peuple égyptien qui veut que tout soit grand, somptueux, riche. Aussi un cérémonial spécial sera créé.

On avait dit que le jeune roi, le jour de l'intronisation, céderait l'épée du grand khédive Mohammed Ali, le fondateur de la dynastie égyptienne, alors encore vassale de l'Empire ottoman, mais des recherches effectuées partout n'ont pas permis de découvrir cette épée historique.

On a soulevé aussi la question d'une cérémonie religieuse. Cependant cette cérémonie religieuse est repoussée d'autant plus que les khédives (titre des souverains égyptiens vassaux de la Sublime-Porte ottomane) n'ont jamais détenu un pouvoir émanant de la religion. Tout au plus toléreraient-ils que le roi, après son intronisation, présentât ses respects au chef des Musulmans d'Egypte.

La principale question qui se pose est de savoir si le nouveau roi sera couronné au sens propre, étant donné que pour un couronnement on doit également disposer d'une couronne. Et une couronne, la dynastie égyptienne n'en a pas et pour cause...

Les khédives ou souverains égyptiens n'ont jamais porté la couronne qui n'existe pas chez les Musulmans, les souverains musulmans employant les majestueux et imposants turbans, souvent ornés de pierres précieuses. Il est vrai que les sultans ou empereurs d'Iran, musulmans hérétiques, ornent

Les coupons de sucre de la ménagère N° 19

La bonne ménagère remplis ces coupons de confitures et de sirops avant qu'ils ne passent la saison des fruits frais. Vous pouvez passer la saison des fruits frais en achetant ces coupons 30 jours de suite. Gardez-les soigneusement.

Un numéro sera remis par la Ligue d'économie des soins de la Ligue d'économie à quiconque réunira les coupons en série et les portera ou les enverra au journal qui les a publiés. Ensuite, au jour fixé par la Ligue à Istanbul, les coupons seront tirés au sort et les gagnants de sucre d'après les coupons nées en cadeau aux gagnantes.

Aux 25 prem. num. gagn. 10 kg. de sucre. 25 num. suivants 5 kg. de sucre. 50 num. suivants 2 kg. de sucre. 250 num. suivants 1 kg. de sucre.

leur chef de couronner de valeur de pierres fines de valeur musulmane, le jeune et sympathique roi Farouk aura une couronne avec des pierres précieuses, des bijoux, pour lui offrir comme un joyeux événement.

A propos du chapitre de la couronne on fait remarquer que le roi ne devrait pas s'en occuper pendant la période islamique et que, plus haut, on verrait que la plus ancienne in the world est celle de celle des Pharaons, qui a été utilisée encore par le pharaon égyptien.

Effectivement le couronnement du roi Farouk — d'après les décisions prises — suivra la tradition calquée, en partie, sur les pharaoniques complètes, mais s'écartera nonobstant de la tradition musulmane.

Ce sera aussi entrer plus en contact avec le passé et se conformer légitimement les légendes de l'histoire et de cette civilisation que les Pyramides ont vu naître à plus de trente siècles.

Un appel de M. Roosevelt en faveur du désarmement

Washington, 8. — L'Institut des relations publiques de l'Université de Columbia a reçu une lettre du président Roosevelt contenant des allusions à la situation politique mondiale. M. Roosevelt déclare que la continuation de la lutte dans le domaine international est un grave préjudice à l'humanité et que cette situation s'accroît de souffrances désastreuses. Il demande à conclure par un appel aux nations les invitant à apporter leur contribution à la limitation des armements.

Le « Progresso » italienne, qui lève l'indépendance de M. Mussolini avec celui de M. Roosevelt.

La vie sportive

La finale de la coupe de football

Ce dimanche les excellentes équipes de Süleymaniye et de Topkapu disputèrent au stade de la matinée, la finale de la coupe de football.

On sait que les deux équipes sont qualifiées après avoir gagné le premier nommé, de l'équipe de Süleymaniye et le second de l'équipe de Topkapu.

Sur le papier les chances paraissent égales. Les deux équipes actuelles ont joué de façon satisfaisante lors de leurs rencontres. La rencontre s'annonce serrée et il est certain qu'elle sera à une intéressante fin.

En lever de rideau, nous aurons le match de championnat.

Athlètes hongrois à la Fête Nationale

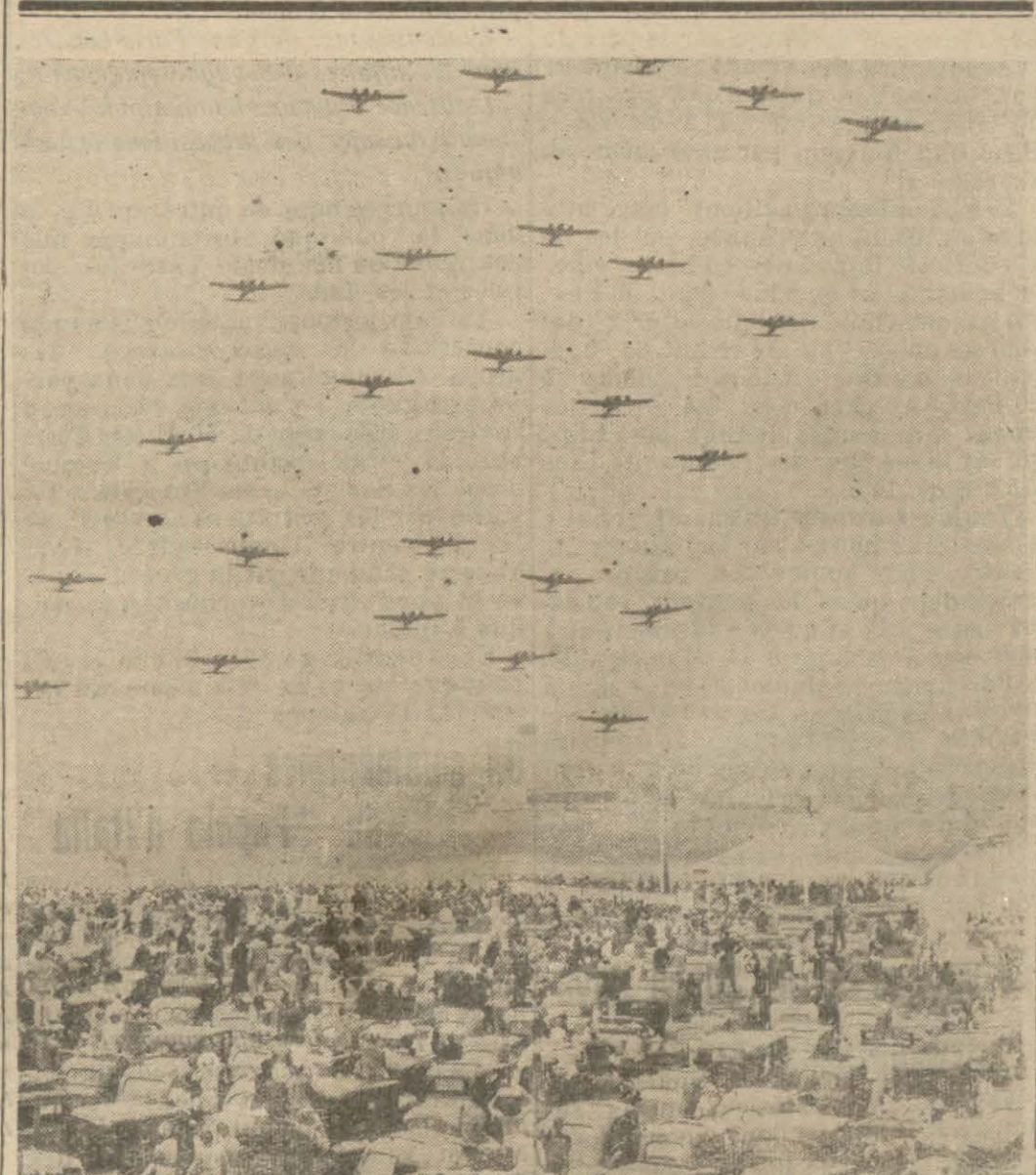
On annonce comme prochaine en notre ville l'arrivée d'une équipe d'athlètes hongrois. Nos visiteurs se composent de nos meilleurs spécialistes.

LES ASSOCIATIONS

La Fête Nationale à l'Union Française

Un dîner-dansant sera donné à cette occasion. La Française sera donnée le 30 dans la salle des fêtes, aménagée et ventilée à l'Union Française.

Tenue de ville. Le nombre de places MM. les membres de la commission et leurs amis qui prendront part, sont priés de bien vouloir se faire inscrire au secrétariat de l'Union.



Un instantané de la grande manifestation aérienne de Hendon

CONTE DU BEYOGLU

Le gentilhomme
antiquaire

Par SIMONE ARBELOT

Le baron était en retard d'un quart de siècle sur son époque. Il avait l'âge des cravates, plastrons et de ses pantalons « pied de poule ». La vie moderne était pour lui un continué d'ennui, de la vitesse, et s'obstina à donner aux restaurants leurs noms de jadis aujourd'hui oubliés : — J'ai d'ailleurs, hier, aux Fleurs, disait-il naturellement...

— Ou bien...
— J'ai retenu un cabinet particulier chez Durand, oui... enfin, vous savez, il s'excusait presque de son ignorance, mais tous les vieux Parisiens avaient compris.

Longchamp le revoyait fidèle au pesage avec son chapeau haut de forme gris et le Concours hippique était pour lui le rite annuel et primordial auquel il sacrifiait dévotement.

Entre sa gentilhommière des bords de la Dordogne et son rez-de-chaussée du boulevard Malesherbes, entre la chasse en Sologne et le whist au Jockey Club, le baron Sicaire de La Charouffie avait oublié la marche du temps.

La guerre — qu'il avait faite d'ailleurs — à la tête d'un escadron de chasseurs — l'avait surpris aux eaux de Baden-Baden ; les élections le trouvaient, l'an dernier, en plein rêve huppé ; demain, enfin, ce qu'à Dieu ne plaise ! la révolution le tirera d'un optimisme à la fois béat et ré-

solu. Ce matin-là, le baron eut, en faisant ses comptes, la surprise la plus désagréable de sa vie sans histoire. Il revenait en effet, de constater que ses revenus n'étaient plus du tout en rapport avec la noblesse de sa maison.

Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

Il en était là de ses réflexions lorsqu'un hôtelier compte rendu d'une vente de Louis XV était monté jusqu'à lui. Un demi-siècle d'oïveté l'avait conduit aux confins de la pauvreté. Le mariage ? A son âge, il n'y fallait rien songer. Vendre ses terres ? Jamais. Alors travailler. C'est la noblesse, songait le baron, non sans dégoût, avait le choix entre l'armement des galères et le four du bourgeois. Mais allez donc essayer de...

et chacune avait son histoire. Désormais, elles n'en auraient plus qu'une, une grande histoire, une histoire de famille, de la noble famille La Charouffie. Le séjour prolongé au château leur conférait des lettres de noblesse auxquelles la Cinquième Avenue était toujours sensible.

— Oui, expliquait l'antiquaire aussi surprenant que cela puisse vous paraître, l'Amérique achète beaucoup cette année. J'ai d'importantes demandes, ils veulent de l'ancien à tout prix et s'ils pouvaient, mon cher baron, acheter et nos noms et nos titres, avec nos armoiries, ils le feraient.

Passant aux choses sérieuses, M. Durand-Lévy ajouta : — En moins de six mois, baron, je vous assure deux ou trois petits millions qui devront rien à personne, sinon à la prévoyance de mon vieux ami, M. votre père.

L'antiquaire tint sa promesse. Les débuts furent foudroyants, le baron de la Charouffie ne quittait plus l'habile marchand. On les vit même ensemble, un dimanche, à Longtemps. Au cercle, on commençait à jaser. Un vénérable colonel-marquis ouvrit le feu :

— Mon cher La Charouffie, lui dit-il un jour en l'attirant à l'écart, je tiens à vous mettre en garde. Ce Durand-Lévy est une des plus belles canailles de la place. Votre pauvre père, qui fut mon camarade, en fut quelque chose. Autant dire qu'il s'y est ruiné. Durant-Lévy est un spécialiste du faux, il dirigeait autrefois une équipe d'ébénistes et de décorateurs de tout premier ordre et il a inondé le monde des fruits de sa coupable industrie. J'ai quelque hésitation à vous l'avouer, mais tous les fameux objets d'art dont votre père était si fier et que vous avez sans doute hérités sont faux, faux, faux comme la tiare de Saitapharnès, faux comme « Rembrandt du Pecc ». Si le démon de la collectionnisme vous tient, vous aussi, je vous aurai du moins amicalement prévenu. N'achetez rien à ce Durand-Lévy.

Il s'agissait bien d'acheter ! Le premier mouvement de colère passé, le baron de la Charouffie, pour la seconde fois de sa vie, se prit à réfléchir.

(Suite de la 3ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.Banca Commerciale Italiana e Rumana
Bucarest, Arad, Braïla, Bressov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Alexandrie, Le Caire, Demanour.Banca Commerciale Italiana Trust Cy.
Mansourah, etc.Banca Commerciale Italiana Trust Cy.
New-York.Banca Commerciale Italiana Trust Cy.
Boston.Banca Commerciale Italiana Trust Cy.
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banca Italiana (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Vayozda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence à Istanbul, Alalemcayan Han.

Direction : Tel. 22900 — Opérations gen. 22915 — Portefeuille Document 22903

Position : 22911 — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247

A. Namik Han, Tél. P. 41016

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata, Istanbul.

Service traveler's cheques

En plein centre de Beyoglu

vaste local pour vos affaires

servir de bureaux ou de magasin est à louer

S'adresser pour information, à la « Società Operativa Italiana », Istiklal Caddesi, Enoç Çikmali, à côté des établissements « His Master's Voice ».

Vie économique et financière
La fabrique de Kamgarn
de Bursa

Nous lisons dans le « Tan » :

Notre auto, en soulevant des tonnes de poussière, avale des kilomètres.

Nous sommes sur la route de Bursa. Auparavant, il y avait deux choses importantes qui attiraient l'attention de ceux qui se rendaient à Bursa. La première, c'était l'Uludag, recouvert de neiges perpétuelles et la seconde la célèbre mosquée de Bursa, l'Ulucami.

Ce spectacle a complètement changé. Maintenant en s'approchant de Bursa, il y a une chose qui attire beaucoup plus l'attention de quiconque : c'est la fabrique « de fils mérinos » que la Sümer Bank est en train d'élever là-bas.

En nous approchant de Bursa, cette belle œuvre paraît encore plus imposante. La fabrique Kamgarn s'élève et s'étend au milieu de la plaine toute verte de Bursa, tel un monument d'art. Elle est tellement belle qu'on ne peut se rassasier de l'admirer. En apprenant que cette belle œuvre a été érigée par les soins des établissements Nuri Demirgüç ma joie s'est encore accrue.

Quel vivant exemple de l'effort et de la puissance nationale ! Nous avons visité la fabrique jusqu'à ses recoins les plus cachés. Nous avons vu de près, comment cet immense combinat va travailler, ce qu'il va produire.

Cette fabrique, dans sa constitution actuelle, forme un tout complet et a la puissance d'assurer dans une proportion de 100% les besoins du pays. D'après ce que nous ont dit des spécialistes cette fabrique, n'est pas seulement par la nature des machines qui sont utilisées, mais en même temps, par la construction des immeubles et le mode de répartition, une des meilleures et des plus modernes au monde et qui réunit les derniers perfectionnements basés sur les dernières expériences.

La laine qui entrera toute saine, ici, en ressortira en fils de mérinos, brillante et douce comme de la soie, et apte à tisser les plus belles étoffes. Elle pourrait servir aux travaux manuels les plus fins.

On fera travailler à la fabrique 1200 personnes en deux équipes. Le fait que le nombre des ouvriers est très restreint malgré que la fabrique

fournira par an 1 million de fil de laine prouve que l'usage de la machine y est développée au maximum.

La fabrique s'étend sur une superficie de 63000 mètres carrés ; Elle est composée de 12 bâtiments différents. La fabrique de mérinos que la Sümer Bank vient de fonder est une des plus grandes de celles qu'elle érige selon son plan. Dans la même grandeur, il y a celles de Kayseri et de Nazilli.

Les constructions atteignent 2 millions de Ltqs. et l'installation 2 millions de Ltqs. Il faut y ajouter encore 150000 Ltqs. de fonds de roulement. Si l'on s'en rapporte aux statistiques, l'on avait fixé en 1934 les besoins de la Turquie à 1 million de kilos de fil de laine mais ce montant s'est de beaucoup accru aujourd'hui. A ce point de vue, la fabrique de Kamgarn de Bursa a été conçue et érigée en prévoyant que les besoins s'élargiraient encore.

Il n'y aura à la fabrique presque aucun spécialiste ni ouvrier étrangers. Car les ingénieurs et les ouvriers qui ont été envoyés en Europe ont fini leur stage et sont retournés dans le pays. Aussitôt que la fabrique entrera en activité, ils se mettront à l'œuvre. Tout ce qui est nécessaire pour les employés et ouvriers qui travailleront à la fabrique a été prévu. Dans cet ordre d'idées un cinéma et une centrale ont été créées. Des maisons modernes ont été élevées parmi les vergers de la fabrique pour assurer le repos et le bien-être des techniciens qui prennent service la nuit.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice. En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme

industrial, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

fournira par an 1 million de fil de laine prouve que l'usage de la machine y est développée au maximum.

La fabrique s'étend sur une superficie de 63000 mètres carrés ; Elle est composée de 12 bâtiments différents. La fabrique de mérinos que la Sümer Bank vient de fonder est une des plus grandes de celles qu'elle érige selon son plan. Dans la même grandeur, il y a celles de Kayseri et de Nazilli.

Les constructions atteignent 2 millions de Ltqs. et l'installation 2 millions de Ltqs. Il faut y ajouter encore 150000 Ltqs. de fonds de roulement. Si l'on s'en rapporte aux statistiques, l'on avait fixé en 1934 les besoins de la Turquie à 1 million de kilos de fil de laine mais ce montant s'est de beaucoup accru aujourd'hui. A ce point de vue, la fabrique de Kamgarn de Bursa a été conçue et érigée en prévoyant que les besoins s'élargiraient encore.

Il n'y aura à la fabrique presque aucun spécialiste ni ouvrier étrangers. Car les ingénieurs et les ouvriers qui ont été envoyés en Europe ont fini leur stage et sont retournés dans le pays. Aussitôt que la fabrique entrera en activité, ils se mettront à l'œuvre. Tout ce qui est nécessaire pour les employés et ouvriers qui travailleront à la fabrique a été prévu. Dans cet ordre d'idées un cinéma et une centrale ont été créées. Des maisons modernes ont été élevées parmi les vergers de la fabrique pour assurer le repos et le bien-être des techniciens qui prennent service la nuit.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

En résumé, cette fabrique grandiose, qui s'élève au milieu de la plaine de Bursa fait naître une nouvelle cité, une vie nouvelle, avec ses coquettes maisons toutes modernes. La fabrique de Kamgarn de Bursa promet une vie nouvelle à Bursa et aux villages environnants. Car la fabrique s'approvisionnera de la laine mérinos qui constitue la matière première de la laine des moutons que le villageois élève.

L'Etat, en appliquant un programme industriel, ne vise seulement l'application d'un programme économique et industriel ; il assume en même temps, une mission civilisatrice.

d'Université ou les personnes munies de titres équivalents.

Comme auditeurs :

Les ressortissants italiens ou étrangers pouvant aspirer à l'inscription dans les Universités ou les Instituts supérieurs.

Les inscrits ordinaires peuvent concourir pour l'obtention des Bourses instituées par la « Dante ».

Les uns et les autres jouiront des facilités spéciales pour les voyages en bateau ou par Chemin de fer.

L'ex-Kromprinz

Vienne, 8. — L'ex-Kromprinz d'Allemagne arriva à Bad-Gastein pour suivre un traitement.

Evitez les Classes Préparatoire en prenant des leçons particulières très soignées d'un Professeur Allemand énergique, diplômé de l'Université de Berlin, et préparant à toutes les branches scolaires. — Enseignement fondamental. — Prix très modérés. — Ecrire au Journal sous « PRÉPARATIONS » 3

Prof. M. M.

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste <i>des Quai de Galata tous les vendredis à 10 heures précises</i>	RODI CELIO RODI	9 Juill. } En conséquence 16 Juill. } à Brindisi, Venise, Trieste, et 23 Juill. } les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMPIDOGGIO FENICIA	15 Juill. } 29 Juill. } à 17 heures
Patras, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	QUIRINALE DIANA ABBZIA	8 Juill. } 22 Juill. } à 17 heures 5 Août }
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO	17 Juill. } 31 Juill. } à 18 heures
Corfou, Varna, Constantza	DIANA FENICIA ALBANO ABBAZIA MERANO	7 Juill. } 14 Juill. } 15 Juill. } 21 Juill. } à 17 heures 28 Juill. }
Haïfa, Galatz, Braila	FENICIA ABBAZIA MERANO	14 Juill. } 21 Juill. } 28 Juill. } à 17 heures
Haïfa, Galatz, Braila	ALBANO VESTA	15 Juill. } 29 Juill. } à 17 heures

